

MENNOUR

FRANÇOIS MORELLET / MAX BILL

MATHÉMATIQUES MODERNES

29 FÉV. · FEB. - 30 MAR. 2024
47 RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, PARIS



« J'ai rencontré l'œuvre de Bill en 1950 au Brésil, puis Bill lui-même en 1955 à Zurich. L'influence et l'encouragement que j'ai retirés de ces deux rencontres ont été pour moi capitaux. »
– François Morellet

In 1950, l'annonce de la rétrospective de l'artiste suisse Max Bill au Museo de Arte de São Paulo circule parmi les artistes de la jeune scène brésilienne que François Morellet rencontre à l'occasion de son premier voyage à Rio de Janeiro, cette année-là. Bill a donné un souffle nouveau à l'Art Concret en reprenant à son compte le manifeste de Theo Van Doesbourg publié dans la revue *De Stijl*, dès 1930. L'artiste doit prendre ses distances avec toute sensibilité, subjectivité, sentimentalité, au profit d'une approche rationnelle et universelle. Pour le jeune Morellet – qui est autodidacte – cette manière de démystifier le rôle de l'artiste est la voie idéale pour délaisser la figuration au profit d'une abstraction d'abord libre, comme en témoigne sa notice autobiographique : peintre figuratif de 1944 à 1949, peintre abstrait à partir de 1950 et « désire le rester ».

Bill a publié, l'année qui précède, un essai sur « La pensée mathématique dans l'art de notre temps » qui fait date. Il y expose sa thèse sur l'art non-figuratif – terme qu'il préfère à celui d'abstrait – proposant de remplacer l'imagination « par la conception mathématique ». L'époque est alors à la scission entre deux courants de l'abstraction, l'une lyrique, gestuelle et expressive, l'autre géométrique, formelle et neutre ; ce dernier régi par un ensemble de règles définies préalablement à son exécution. Morellet, féru de mathématiques, s'engage dans le second, définissant des systèmes aussi « rigoureux qu'absurdes » à partir de figures géométriques simples (droites, angles, plans, volumes). Il trouve dans les vieux livres de mathématiques, qu'il conserve dans son atelier, des règles à transposer sur la toile et dont il titre parfois ses tableaux.

Cette règle du jeu mathématique, commune aux deux artistes, révèle à la fois des similitudes et la richesse des possibilités qu'offre un système pour peu qu'on y introduise une inconnue. Les harmonies de couleurs de Bill répondent à une logique interne quand celles de Morellet sont le fruit du hasard objectif, à l'instar de celle « tirée au hasard (d'après le nombre π) sur le code universel des couleurs par E. Séguy » qui préside à une série historique de 1958.

Au-delà des connivences artistiques, la relation entre les deux artistes prend une dimension plus amicale à la faveur d'une rencontre orchestrée par un ami commun, le peintre brésilien Almir Mavignier qui invite Morellet à l'accompagner à un dîner chez Bill en 1954 à Zurich. Cette première soirée scelle une relation qui se développe alors dans le sens d'une estime mutuelle.

En 1960, Bill prépare à la Helmhaus de Zurich une grande exposition « *Konkrete Kunst* » célébrant « 50 ans de développement » de l'Art Concret qui trouve ses origines dans une première aquarelle de Kandinsky de 1910 et se termine par une œuvre de Morellet de 1960, *Tirets 0°- 90°*. Cette exposition fait alors écho à celle que Bill a organisée à la Kunsthaus de Bâle en 1944 augmentée des tendances nouvelles de l'Art Concret dont Morellet est alors devenu une figure centrale.

« *Mathématiques modernes* » présente pour la première fois ces deux artistes dans un face-à-face qui montre à la fois les points de convergence entre leurs œuvres et la communauté d'esprit qui préside à leur exploration d'un art plus conceptuel. Elle a bénéficié de recherches inédites dans les archives de l'Estate Morellet.

– Christian Alandete, curateur de l'exposition

"I came across Bill's work in 1950 in Brazil, then I met Bill in 1955 in Zürich. The influence and the encouragement that I drew from those two encounters have been all-important to me".
– François Morellet

In 1950, the announcement of the Swiss artist Max Bill's retrospective at Museo de Arte de São Paulo circulated among the artists of the young Brazilian scene, whom François Morellet met during his first trip to Rio de Janeiro that same year. Bill gave a new breath of life to Concrete Art by adopting Theo Van Doesbourg's manifesto, published in the magazine *De Stijl* in 1930, encouraging artists to distance themselves from all sensitivity, subjectivity and sentimentality and favour instead a rational and universal approach. For the young Morellet, an autodidact, that manner of demystifying the role of the artist was the ideal way to leave behind figuration for the benefit of a free abstraction, as shown in his autobiographical note: figurative painter from 1944 to 1949, abstract painter from 1950 and "wishes to remain so".

The year before Bill had published the legendary essay "The mathematical approach in contemporary art", in which he presented his thesis on non-figurative art – a term he chose over that of abstract – propounding to replace imagination "with a mathematical concept". In that period there was a split between the two currents of abstract art, one lyrical, gestural and expressive, the other geometrical, formal and neutral; the latter required a series of rules established prior to its making. Morellet, keen on mathematics, adopted the second, laying down systems as "rigorous as they were absurd" from simple geometrical figures (straight lines, angles, planes, volumes). In the old mathematical books he kept in his studio, he found rules to transpose onto the canvas and from which he sometimes made works.

This rule of the mathematical game, shared by both artists, shows both similarities and the abundance of possibilities offered by a system, provided one introduced into it an unknown quality. Bill's harmonies of colours answer an inner logic while those of Morellet are the results of objective chance, in the manner of that "*made at random (from the number Pi) on the universal code of colours by E. Séguy*" that was instrumental in an historical series made in 1958. Beyond the artistic complicity, the relationship between the two artists took on a more friendly turn in 1954 during a meeting orchestrated by a common friend, the Brazilian painter Almir Mavignier who invited Morellet to accompany him to have dinner at Bill's home in Zürich. This first evening sealed a relationship that developed in mutual esteem.

In 1960, Bill prepared, at Helmhaus in Zürich, a big exhibition, "*Konkrete Kunst*", celebrating "50 years of the development" of Concrete Art, that originated in a first watercolour by Kandinsky dated 1910, and ended with a work by Morellet from 1960, *Tirets 0°-90°*. This exhibition referred to that organised by Bill at the Kunsthaus in Basel in 1944, with the addition of the new tendencies of Concrete Art of which Morellet had become a main figure.

"*Mathématiques modernes*" presents for the first time these two artists in a dialogue showing at the same time the points of convergence between their works and the community of spirit presiding over their exploration of a more conceptual art. This exhibition has benefitted from new research in the archives of the Morellet Estate.

– Christian Alandete, curator of the exhibition

Traduction · Translation : Catherine Petit & Paul Buck

BIO

Né en 1926 à Cholet, FRANÇOIS MORELLET est décédé en 2016 à Cholet. Internationalement reconnu depuis les années 1970, il est auteur de nombreuses commandes privées et publiques à l'étranger comme en France, telle l'intégration pérenne intitulée *L'esprit d'escalier* réalisée dans l'Escalier Lefuel du Musée du Louvre en 2010.

Il a exposé entre autres à la Dia Art Foundation à New York City et à la Dia: Beacon, au Centre Pompidou, au Musée d'Orsay, à la Galerie nationale du Jeu de Paume, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, au S.M.A.K de Gand, au Stedelijk Museum d'Amsterdam, au Musée d'art contemporain de Genève, à la Documenta de Kassel, à la Neue Nationalgalerie à Berlin, à la Staatliche Kunsthalle de Baden-Baden, Museum Ritter de Waldenbuch, au Musée d'art moderne d'Oxford, au Musée d'art contemporain de Montréal, au Brooklyn Museum à New York, au Center for the Fine Arts à Miami, ainsi qu'au MoMA de New York.

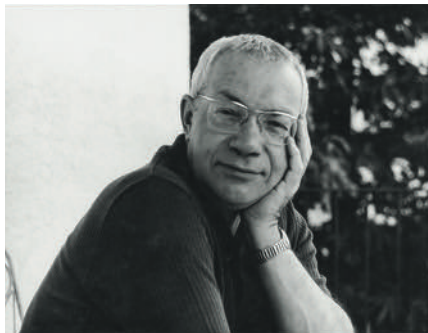


Born in 1926, in Cholet, FRANÇOIS MORELLET died in 2016 in Cholet. An internationally recognized artist since the 1970s, he is the creator of many private and public commissions both in France and abroad, such as the permanent installation *L'Esprit d'escalier*, realized in the Lefuel Staircase of the Musée du Louvre in 2010.

His work has been exhibited in many venues, including the Dia Art Foundation in New York City and the Dia: Beacon, the Centre Georges Pompidou, the

Musée d'Orsay, the Galerie Nationale du Jeu de Paume, the Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, the Center for Fine Arts in Brussels, the S.M.A.K. in Ghent, the Stedelijk Museum in Amsterdam, the Mamco in Geneva, Documenta in Kassel, the Neue Nationalgalerie in Berlin, the Staatliche Kunsthalle in Baden-Baden, the Museum Ritter in Waldenbuch, Modern Art Oxford, the Musée d'Art Contemporain de Montréal, the Brooklyn Museum in New York, the Miami Arts Museum, and the MoMA in New York.

Né en 1908 à Winterthur (Suisse), MAX BILL est décédé en 1994 à Berlin (Allemagne). Passionné de mathématiques, il était très proche du mouvement Bauhaus et a rencontré Josef Albers, László Moholy-Nagy, Paul Klee, Wassily Kandinsky et Oskar Schlemmer. Ses œuvres ont été exposées au Zentrum Paul Klee à Berne, au Kunsthaus Zürich, à la Fondation Beyeler à Bâle, au Centre Pompidou-Metz, à la Fondation Maeght à Saint-Paul-de-Vence, au San Francisco Museum of Modern Art, au Los Angeles County Museum of Art, au MoMA à New York et à la Biennale de Venise. Il a reçu le Praemium Imperiale en 1993.



Born in 1908, in Winterthur (Switzerland) in 1908, MAX BILL died in 1994 in Berlin (Germany). Passionate with mathematics, he had close connections with Bauhaus movement and met Josef Albers, László Moholy-Nagy, Paul Klee, Wassily Kandinsky and Oskar Schlemmer. His work has been exhibited at Zentrum Paul Klee in Berne, Kunsthaus Zürich, Fondation Beyeler in Basel, Centre Pompidou-Metz, Fondation Maeght in Saint-Paul-de-Vence, San Francisco

Museum of Modern Art, Los Angeles County Museum of Art, MoMA in New York and at La Biennale di Venezia. He received the Praemium Imperiale in 1993.